## Une nouvelle classification du genre Porcellio (Crustacés : Isopodes terrestres)

Par A. Vandel.

Le genre *Porcellio* est l'un des genres d'Oniscoïdes dont la classification est la plus difficile, en raison du grand nombre d'espèces qu'il renferme (plus de 450) et de leur étroite parenté.

Les anciennes classifications ont naturellement fait appel aux caractères les plus faciles à reconnaître, les plus apparents ou les plus spectaculaires. L'emploi de ces caractères est souvent commode, en ce sens qu'il permet de fournir rapidement la détermination de certaines espèces. Par contre, il est évident que l'on ne saurait se fonder sur des dispositions généralement dépourvues de toute importance morphologique profonde pour fonder une classification naturelle, c'est-à-dire qui tient compte de l'existence des lignées phylétiques.

L'étude détaillée des Porcellions établit sans ambiguïté qu'il est impossible de les ranger sur une même ligne d'évolution. Le genre-Porcellio comprend plusieurs lignées phylétiques qui ont évolué indépendamment les unes des autres; les vitesses d'évolution des différents caractères porcellioniens varient suivant les lignées considérées. J'ai réuni (Vandel, 1946, 1951) les différentes espèces de Porcellio en un certain nombre de « groupes » qui ne sont que la traduction, en langage systématique, de l'existence, sur le plan évolutif, de lignées phylétiques distinctes.

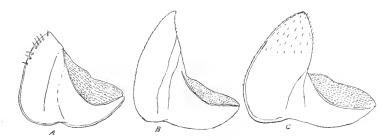
J'ai donné dans un autre travail (Vandel, 1951) la liste des caractères propres au genre Porcellio et signalé les directions suivant lesquelles évoluent les différentes dispositions structurelles. Il n'y a pas lieu d'y revenir. Mais, une remarque doit être faite à ce sujet. Lorsque l'on envisage les différents caractères généralement invoqués pour caractériser les espèces de Porcellions, tels que le plus ou moins grand développement des granulations tégumentaires, l'étendue et la forme des champs glandulaires, la longueur des lobes frontaux, le tracé du bord postérieur des premiers tergites péréiaux qui tantôt est régulièrement arqué, et tantôt décrit une courbe sinueuse, etc., on s'aperçoit que ces dispositions évoluent de facon plus ou moins parallèle, encore qu'à des vitesses variables, dans les différentes lignées phylétiques. Elles ne sauraient par consé-

Bulletin du Muséum, 2e série, t. XXVIII, nº 1, 1956.

quent être invoquées pour établir dans le genre *Porcellio* les divisions d'ordre majeur. Il convient donc de rechercher un critère différentiel qui permette de répartir les Porcellions suivant de grandes divisions naturelles.

En passant en revue les différentes dispositions morphologiques des Porcellions, il m'est apparu qu'il n'en est qu'une qui soit propre à satisfaire aux exigences que nous venons d'exprimer. Ce critère est relatif à l'étendue et à la forme du champ trachéen du premier pléopode mâle.

Le champ trachéen des Porcellions que l'on doit indubitablement considérer comme les représentants les plus primitifs du genre, est latéral et occupe la portion externe de l'exopodite (Fig. A). Dans ce cas, le sillon trachéen qui limite le champ trachéen remonte fort loin vers l'extrémité postérieure de l'exopodite. On ne saurait guère douter que ce ne soit là la survivance chez les Porcellionides bitra-



Exopodite du premier pléopode mâle de trois espèces de Porcellio : A, septentrionalis Vandel ; B, laevis Latreille ; C, monticola silvestrii Arcangeli.

chéates d'une disposition qui caractérise les Porcellionides quinquetrachéates et qui consiste en une situation tout à fait latérale de l'appareil pseudo-trachéen.

Chez la plupart des Porcellions, le champ trachéen occupe au contraire une position franchement postérieure. Le grand axe du champ trachéen est perpendiculaire à l'axe longitudinal de la pointe interne de l'exopodite. Le sillon trachéen vient buter à angle presque droit contre le sillon longitudinal de l'exopodite (Längs/urche de Verhoeff) (Fig. C).

On peut reconnaître entre la disposition primitive (champ trachéen latéral) et la disposition évoluée (champ trachéen postérieur), une disposition intermédiaire caractérisée par un champ trachéen situé obliquement par rapport à l'axe longitudinal de l'exopodite (Fig. B).

Il est possible, en faisant appel à ce critère, de proposer une classification du genre *Porcellio* nettement améliorée par rapport à

TABLEAU DES DIVISIONS ET DES « GROUPES »
ENTRE LESQUELS SE RÉPARTISSENT LES ESPECES DU GENRE *PORCELLIO* 

Divisions	Groupes	Noms des sous-genres dans les systèmes de Budde-Lund et de Vernoeff	Espèce type
I Champ trachéen latéral, Pointe interne de l'exopodite du premier pléopode mâle / courte ou nulle.	1. — américain 2. — atlantique	Porcellio s. str. Budde-Lund 1908	virgatus (Budde-Lund) scaber Latreille
II Champ trachéen oblique. Pointe interne de l'exopodite \ du premier pléopode mâle \ très longue.		Gymnoderma Budde-Lund 1908 Rogopus Budde-Lund 1908	laevis Latreille hoffmannseggi Brandt
III Champ trachéen postérieur.	5. — méditerranéen occidental 6. — tyrrhénien 7. — égéen 8. — balkanique 9. — asiatique 10. — dalmate 11. — halophile	Pachyderes Budde-Lund 1908  Burrana Budde-Lund 1908  Haloporcellio Verhoeff 1917	provincialis Aubert et Dollfus monticola Lereboullet flavomarginatus Lucas obsoletus Budde-Lund ficulneus Budde-Lund marginalis Budde-Lund lamellatus Uljanin

celles que j'avais précédemment données (Vandel, 1946, 1951) et qui paraît satisfaisante du point de vue phylétique. Les deux Tableaux suivants résument cette nouvelle elassification.

## TABLEAU II.

## TABLEAU DE DÉTERMINATION DES « GROUPES » DE PORCELLIO

B. — Ni champs ni pores glandulaires ........................ 1. — américain Système glandulaire bien développé.............. 2. — atlantique

C. — Pl 1 3: lobe interne de l'exopodite triangulaire, terminé en pointe à son extrêmité. Champs glandulaires situés vers le milieu du pleurépimère . . . . . . . . . . . 3. — nord-africain Pl 1 3: lobe interne de l'exopodite tronqué ou échaneré à son extré-

 D. — Noduli laterales très apparents sur l'animal entier, la soie insérée au milieu d'une aire arrondie, dépigmentée.
 5. — méditerranéen occidental

Noduli laterales très peu apparents sur l'animal entier, la tige n'étant pas insèrée au centre d'une auréole dépigmentée..... E

I. — Lobe frontal médian non échaneré........... 8. — balkanique Lobe frontal médian plus ou moins échaneré... 9. — asiatique

## BIBLIOGRAPHIE

- VANDEL (A.). 1946. Crustac´cs Isopodes terrestres (Oniscoidea) épig´es et cavernicoles du Portugal. Étude des r´ccoltcs de Monsieur A. de Barros Machado. Anaïs d. Faculd. Cienc. Porto, XXX, pp. 137-427, 158 fig.
- VANDEL (A.). 1951. Le genre « Porcellio » (Crustacés ; Isopodes ; Oniscoidea). Évolution et Systématique. Mém. Mus. Hist. Nat. Paris. N. S. Sér. A. Zool., III, pp. 81-192, 40 fig.